



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.nouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'996
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 832.49
N° d'abonnement: 1087364
Page: 29
Surface: 66'319 mm²

Deux communes du Valais romand accueillent Roadmovie cette année, Arbaz et Isérables.
A. STALDER

CINÉMA ITINÉRANT

Le bus de Roadmovie reprend la route pour une huitième tournée des villages suisses.



«C'est riche en émotions»

MANUELA GIROUD

Roadmovie, c'est un peu l'œuf de Colomb. Une idée à la fois simple et géniale: apporter du vrai cinéma là où il n'y en a pas. Un bus bourré de bobines de films, un projecteur, des personnes de bonne volonté, beaucoup d'énergie, et c'est parti. Pour sept semaines de tournée dans vingt-huit communes alémaniques, tessinoises et romandes – dont Arbaz et Isérables cette année. A la rencontre de communautés de moins de 3000 habitants qui, le temps d'une journée, transformeront leur halle des fêtes ou leur salle de gymnastique en salle de cinéma.

Raphaël Pasche est le responsable de Roadmovie pour la Suisse ro-

mande et le Tessin. Rencontre à la veille de son départ sur les routes, où, escorté de deux projectionnistes, il tiendra le rôle d'animateur.

Quel sens a Roadmovie à l'heure du DVD et des films en streaming sur l'internet?

Déjà c'est une vraie salle de cinéma, avec un grand écran et une bonne qualité d'image. Surtout, ce qui nous tient particulièrement à cœur, c'est l'aspect social du projet, c'est-à-dire créer une occasion pour que les gens de la commune se réunissent un soir autour d'un film, d'une salle de cinéma éphémère, pour boire un verre, discuter. Tout le tissu social est utilisé: les élèves des classes primaires déco-

rents et les grands-parents viennent voir le soir ce que les enfants ont fait, les jeunes tiennent le ciné-bar; on touche toutes les générations, et aussi les gens qui ont du mal à se déplacer.

Qu'attendez-vous des communes qui vous reçoivent?

Qu'elles s'investissent. On s'occupe de la technique, la commune et l'école se chargent de la communication. Les projections, c'est la pointe de l'iceberg, mais il y a tout un travail souterrain. Les enseignants reçoivent un dossier pédagogique pour pouvoir travailler en amont avec leur classe. Les élèves



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.nouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 41'996
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 832.49
N° d'abonnement: 1087364
Page: 29
Surface: 66'319 mm²

vont décorer la salle, créer des tickets, des affiches, des paquets de pop-corn, mettre un tapis rouge, se déguiser; on voit des choses extraordinaires... En classe, ils peuvent fabriquer un flipbook ou un zootrope pour avoir l'illusion du mouvement dans leurs mains; c'est une manière ludique de s'initier aux images auxquelles on est tout le temps confrontés dans notre société.

Pourquoi présenter des films suisses plutôt que «Avatar», par exemple ?

En 2009, environ 20% de la population des villages où nous avons passé est venue voir le film, c'est énorme! Si c'était «Avatar», il y en aurait encore plus, c'est possible... On montre des films suisses pour offrir une esthétique différente des blockbusters et pour pouvoir inviter des gens qui ont participé au film, parce qu'ils sont à proximité... Le public de Roadmovie est vraiment spécial. Ce n'est pas un public de festival ni un public cinéphile. Ce n'est pas un public anonyme, les gens se connaissent, ils viennent avant tout à la soirée du village, plus que pour le film lui-même.

Je ne sais pas où ailleurs on peut avoir un public comme celui-là... Nos spectateurs ont du plaisir à

rencontrer des professionnels du cinéma, et eux, de leur côté, ont du plaisir à découvrir un public auquel ils ne sont pas habitués et qui pose parfois des questions déroutantes.

Ne risquez-vous pas de concurrencer les salles des petites villes?

La question s'est posée, parce que le but n'est pas de marcher sur leurs plates-bandes. En fait, nous sommes complémentaires. Eux sont là toute l'année, nous on vient une seule fois, on fait un événement, et on est content de les inviter. On propose une projection avec des réalisateurs et des acteurs invités qui dévoilent les coulisses du cinéma. Peut-être qu'ensuite les gens vont davantage dans les salles de cinéma locales, peut-être que ça leur donne envie.

Quelles images vous restent de ces tournées?

Des jeunes qui regardent plus le projecteur que le film; ils sont fascinés, ils veulent devenir réalisateurs. Des grands-mères qui

vous prennent le bras et vous disent, les larmes aux yeux: «C'est extraordinaire, c'est la première fois que je revois un film sur grand écran depuis vingt ans.» Et tous ceux qui trouvent génial de rencontrer un professionnel du cinéma... C'est riche en émotions!

ÉTAPES VALAISANNES

► Le 28 octobre à Arbaz (salle de gymnastique), projection de «Cœur animal», sorte de western sur la montagne récompensé par le Quartz du meilleur film suisse de l'année. Soirée en présence de la réalisatrice du film, la Vaudoise Séverine Cornamusaz.

► Le 29 octobre à Iséables (salle de gymnastique), «La disparition de Giulia», de Christoph Schaub, comédie sur l'âge, la jeunesse, et d'autres éternités. Avec pour invitée Chicca Bergonzi, de la Cinémathèque suisse.



«Roadmovie touche toutes les générations»

RAPHAËL PASCHE RESPONSABLE SUISSE ROMANDE ET TESSIN